

Premières approches d'un habitat protohistorique et antique de la basse vallée du Doubs : Authumes " Le Tertre " (Saône-et-Loire)

Philippe Barral, Gilles Bossuet, Christian Camerlynck, Michel Dabas, Alain Daubigney

▶ **To cite this version:**

Philippe Barral, Gilles Bossuet, Christian Camerlynck, Michel Dabas, Alain Daubigney. Premières approches d'un habitat protohistorique et antique de la basse vallée du Doubs : Authumes " Le Tertre " (Saône-et-Loire). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2001, 19, pp.22-25. hal-02517172

HAL Id: hal-02517172
https://hal.science/hal-02517172

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Premières approches d'un habitat protohistorique et antique de la basse vallée du Doubs : AUTHUMES «Le Tertre» (Saône-et-Loire)

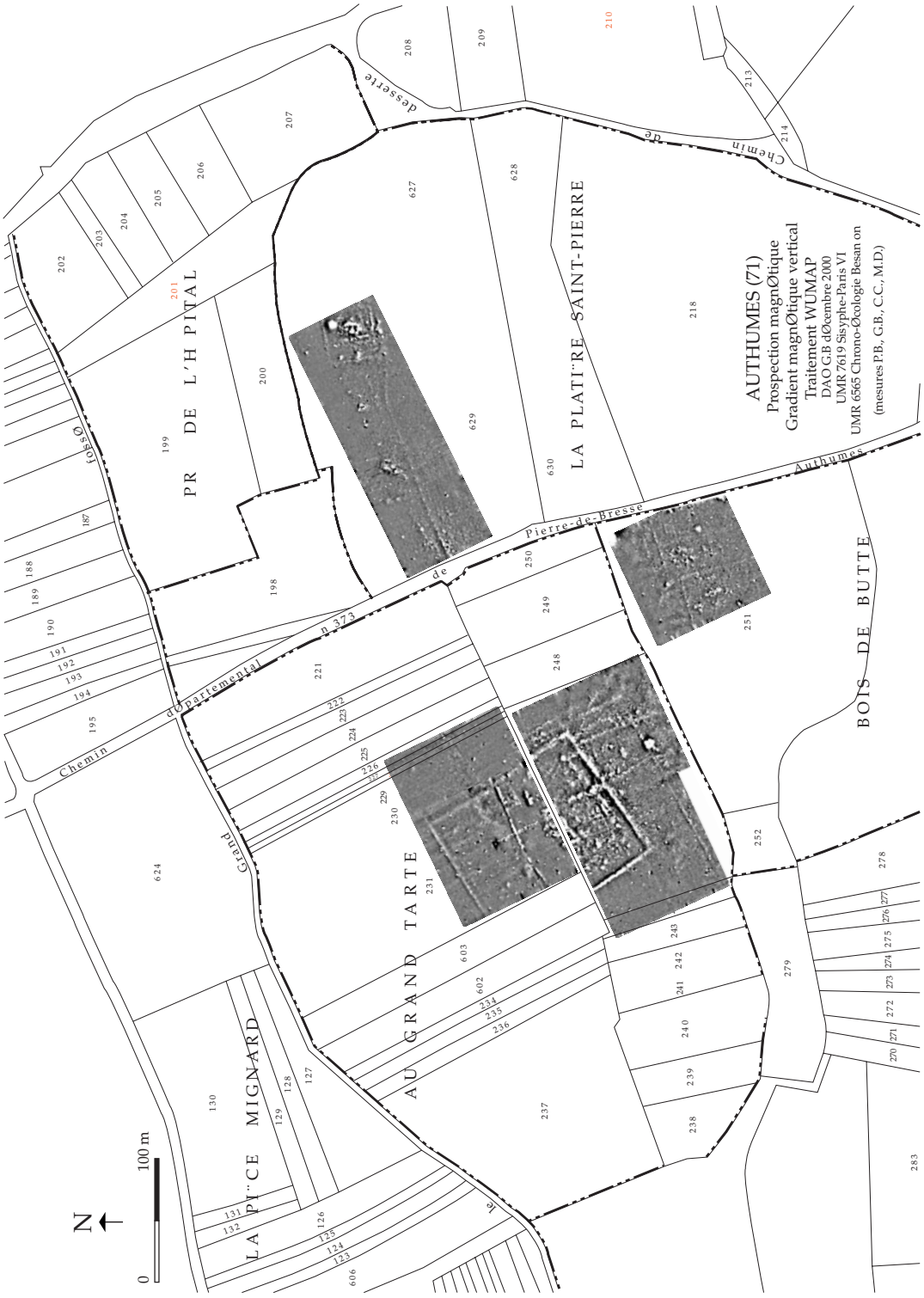
Ph. Barral, G. Bossuet, Ch. Camerlynck, M. Dabas, A. Daubigney

Le site du Tertre se trouve à 1 km au nord du village d'Authumes. La partie la plus immédiatement perceptible du gisement occupe une position surplombante sur un talus naturel bien marqué, orienté nord-est / sud-ouest, qui forme la limite entre le plateau bressan et la plaine alluviale du Doubs. Le noyau allongé du site occupe une dizaine d'hectares, mais l'emprise totale du gisement pourrait atteindre 20 ou 30 hectares. Le site est occupé depuis le Bronze final, mais son développement principal se situe à la transition entre La Tène moyenne et finale. Il semble que l'on assiste dans la deuxième moitié du Ier s. av. J-C. à l'émergence d'une agglomération d'une certaine importance, qui fonctionne ensuite pendant tout le Haut et le Bas Empire.

En 1999, ont débuté des recherches sur le site d'Authumes «Le Tertre», intégrées dans un programme plus vaste ciblé sur la basse vallée du Doubs, visant à comprendre la dynamique de l'occupation du sol et les mécanismes d'organisation territoriale, en relation avec le vecteur fluviatile (Daubigney et alii à paraître, Vannière et alii 2000). Au vu de l'extension supposée du site et de sa complexité, et en considérant également l'absence de données concernant sa nature et son organisation, nous nous sommes orientés d'emblée vers une méthodologie associant différentes approches complémentaires, *a priori* intéressantes dans ce contexte particulier, propice à une approche spatiale (terrains découverts, en grande partie cultivés, présence de concentrations de vestiges au sol). Nous avons décidé de faire porter nos efforts en premier lieu sur le talus bien marqué qui constitue visiblement l'épine dorsale du gisement. Sur une bande de 200 m de large et 500 m de long environ, les différentes investigations envisagées (carto/photo interprétation, prospection géophysique, prospection systématique au sol) fournissent des séries de données complémentaires dont la confrontation, par le biais de documents de type cartographique, doit permettre de percevoir la trame de l'occupation et certains éléments de son organisation et de sa chronologie. On opère des fouilles limitées, dont l'implantation est choisie en fonction des résultats et indices obtenus par les méthodes précitées.

La prospection magnétique réalisée en 1999 et 2000 a permis de mettre en évidence une trame dense d'anomalies archéologiques dans la partie centrale du site. On distingue en premier lieu un réseau de structures linéaires identifiables principalement comme les traces de bâtiments antiques. Un travail de photo-interprétation a révélé la présence d'autres bâtiments dans des zones contiguës ou au contraire relativement distantes. Cet ensemble d'anomalies se rattache à une occupation antique étendue, dont l'organisation et la densité nous échappent encore largement, en raison notamment du recouvrement des vestiges antiques dans les zones basses par une épaisse couche de sédiment. Dans la partie haute du site, qui correspond à un important relief naturel, il semble qu'une voie axiale est-ouest, bien repérée grâce à ses deux fossés parallèles, ait constitué un élément attractif et structurant.

Dans cette même zone, les traces de constructions antiques se superposent à une grande enceinte quadrilatérale (135 m par 115 m environ) matérialisée par un fossé bien visible sur les cartes magnétiques. Cette enceinte occupe la partie sommitale de la zone dite du " Grand Tarte " et s'étend également dans la plaine située en contrebas, au nord. Sa forme et ses dimensions invitent à reconnaître un établissement rural de la fin de l'âge du Fer (un enclos morphologiquement très comparable est d'ailleurs en cours de fouille à Chevigny-Saint-Sauveur, près de Dijon). On distingue un enclos sensiblement rectangulaire, subdivisé en deux parties par un fossé transverse au tracé légèrement curviligne, dont la courbure épouse celle du terrain. Une faible inflexion du fossé est d'enceinte, à l'endroit où le fossé transverse le rejoint, fait penser à un agrandissement secondaire de l'enclos principal initial. Dans la mesure où la partie de l'enclos située au


AUTHUMES (71)
Prospection magnØtique
Gradient magnØtique vertical
Traitement WUMAP
DAO G.B dØcembre 2000
UMR 7619 Sisyphe-Paris VI
UMR 6565 Chrono-Øcologie Besan on
(mesures P.B., G.B., C.C., M.D.)
PR DE L'H PITAL
LA PLATI¨RE SAINT-PIERRE
AU GRAND TARTE
LA PI¨CE MIGNARD
BOIS DE BUTTE
Chemin de desserte
Chemin de Pierre-de-Bresse à Authumes
Chemin départemental n°373
Grand
Chemin
N
0
100 m

nord du fossé de partition se trouve dans la plaine inondable, on peut s'interroger sur l'influence du facteur fluviatile dans cette possible modification.
Une prospection systématique de surface limitée à la partie sud de la zone du " Grand Tarte " a mis en évidence la présence de nombreux artefacts datables de La Tène finale et de la période augustéenne, répartis assez strictement sur l'emprise de l'enceinte rectangulaire, avec une fréquence particulière sur son pourtour.

Un sondage de fouille réalisé ensuite, sous la forme d'un transect de 50 m de long et 5 m de large, a apporté des indications déterminantes sur l'enclos lui-même et sur l'évolution générale du site. Une occupation du Bronze final est attestée, illustrée uniquement par un matériel céramique assez abondant, retrouvé dans la partie superficielle du substrat argileux ou en position résiduelle dans les structures de la fin de l'âge du Fer et de l'époque romaine.

Le fossé de clôture du grand enclos rectangulaire a été recoupé. Il s'agit d'un fossé en V, de 6,50 m de largeur à l'ouverture et de 2,50 m de profondeur. Il présente un remplissage essentiellement naturel incluant à la base des couches lenticulaires à matériel détritique. Quoique relativement limité, celui-ci se rattache assez nettement à la phase La Tène D1. Plusieurs autres fossés de plus petite taille, attribuables également à La Tène finale, ont été reconnus. Leur fonction n'est pas connue avec précision. Une phase de remblaiement et nivellement systématique des structures excavées de la fin de l'âge du Fer prend place dans le dernier tiers du Ier s. av. n. è., semble-t-il. Le remblaiement terminal des fossés est caractérisé par la présence de nombreux fragments d'amphores Dr. 1B côtoyant quelques éléments typiques de la période augustéenne (Terra Nigra, gobelet d'Aco ...) et des fragments de tuiles présentant des caractères précoces (métrologie, typologie des encoches ...). La présence de ces matériaux en comblement terminal des structures excavées expliquerait en partie la bonne lisibilité de ces dernières sur les cartes magnétiques. L'époque romaine est illustrée par des fantômes de murs (récupération systématique des matériaux) et par une voie, bien visible au sol et sur les cartes magnétiques, qui présente deux états, le plus ancien remontant à la première moitié du Ier s. On peut, dans l'état des données disponibles, émettre l'hypothèse du développement d'un habitat groupé gallo-romain étendu, dont le noyau initial serait constitué par un établissement rural fondé à La Tène D1.

Situé sur un axe naturel de communication, aux confins des Eduens et des Séquanes, le site d'Authumes illustre un cas de figure intéressant dans le cadre général d'émergence d'habitats groupés à fonctions diversifiées. L'enjeu des recherches futures sera de comprendre les modalités de transformation du site et de préciser les rythmes de son évolution, en relation avec les contraintes du milieu naturel.

Bibliographie :

Barral *et alii* 1999 : BARRAL (Ph.), BOSSUET (G.), CAMERLYNCK (Ch.), DABAS (M.), DAUBIGNEY (A.). - *Authumes " Le Tertre ". Rapport de prospection thématique, opération de prospection géophysique*. Dijon, SRA Bourgogne, 1999. (1 vol. : 14 p., 7 fig.)

Barral *et alii* 2000 : BARRAL (Ph.), BOSSUET (G.), CAMERLYNCK (Ch.), DABAS (M.), DAUBIGNEY (A.) et coll. - *Authumes " Le Tertre ". Rapport d'activité scientifique. Prospections, fouille programmée*. Dijon, SRA Bourgogne, 2000. (1 vol. : 117 p., 42 fig., 41 pl. h. t.)

Barral, Guillaumet 2000 : BARRAL (Ph.), GUILLAUMET (J.-P.). - Le processus d'urbanisation en pays éduen : un état de la question. In : GUICHARD (V.), SIEVERS (S.), URBAN (O. H.) dir. - *Les processus d'urbanisation à l'âge du Fer*. Actes du colloque organisé au Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, 8-11 juin 1998. Glux-en-Glenne, CAE du Mont-Beuvray, 2000, p. 65-72. (Collection Bibracte 4)

Beuret 2000 : BEURET (R.). - *Authumes " Le Tertre " (Saône-et-Loire) : la céramique issue de prospection. Etude de la collection Chapuis*. Mémoire de DEA, dominante archéologie, sous la direction de A. Daubigney. Besançon, Université de Franche-Comté, 2000. (1 vol. 88 p.)

Daubigney et *alii* à paraître : DAUBIGNEY (A.), BARRAL (Ph.), BOSSUET (G.), GAUTHIER (E.), PETIT (Ch.), RICHARD (H.). - Anthropisation des zones humides : «fenêtre» sur le cas de la basse vallée du Doubs. In : PETIT (Ch.) dir. - *Occupation et gestion des zones humides en Gaule durant l'âge du Fer, l'Antiquité et le haut Moyen Age*. Actes de la table ronde de Laignes et Molesmes (Côte-d'Or), 17-18 sept. 1999, (à paraître en 2001).

Vannière, Bossuet, Gauthier 2000 : VANNIERE (B.), BOSSUET (G.), GAUTHIER (E.) - Susceptibilité magnétique et indices polliniques, marqueurs de l'impact anthropique et de la dynamique fluviale dans la basse vallée du Doubs (Jura, France) entre le Ier et le VIIIe siècles après J.-C. *C. R. Acad. Sci. Paris, Sciences de la Terre et des planètes*, 331, 2000, p. 203-210.